



COMITE INTERNATIONAL OLYMPIQUE

Mon Repos, Lausanne, Suisse

Tel. 22 94 48

---

EXTRAITS DU DISCOURS PRONONCE PAR M. AVERY BRUNDAGE, le 29 SEPTEMBRE 1967

---

Monsieur le Président le Dr. Henry, Monsieur le Maire, hôtes distingués du monde entier, Mesdames, Messieurs; un grand merci à vous tous qui êtes venus à cette réception. Merci pour tous vos messages d'amitié; "Merci beaucoup" "Danke vielmals" "Muchas gracias".

Mesdames et messieurs, je sais très bien que le mot magique qui, sur une aussi brève invitation, vous a fait venir, traversant l'océan Pacifique, depuis Manille et Hong Kong, de Séoul et de Tokyo, de Téhéran, du Canada, de Puerto Rico et de Mexico, des divers pays d'Europe, de New York, de Californie et d'autres régions, n'est pas "Avery Brundage". Le mot magique: c'est le mot "olympique". Il doit en être ainsi. Je suis néanmoins profondément touché et vous en suis très reconnaissant. Cependant, je dois dire qu'une chose me trouble: cette réception donne à l'évènement un caractère officiel et je suppose que par la suite je vais devoir agir comme ceux que vous appelez octogénaires. Je n'aime pas cela!

Pourquoi le mot "olympique" est-il le mot magique? C'est à cause des principes élevés du mouvement olympique qui se sont assurés le soutien actif et la participation de millions et de millions d'adeptes parmi les 125 pays qui constituent aujourd'hui la famille olympique. Lors d'une récente réunion du CIO, les CNOs de pays aussi éloignés et différents que le Dahomey et la République populaire de Mongolie ont été approuvés et acceptés. De nos jours, le monde civilisé tout entier organise des compétitions dans au moins cinq disciplines olympiques.

Aujourd'hui, le mouvement olympique, mesdames et messieurs, est la force sociale la plus importante du monde. Je réalise pleinement que ceci est un langage assez violent en vérité, mais hélas, je sais trop bien que ceci n'est généralement pas compris aux Etats Unis. Je puis toutefois vous assurer que beaucoup d'autres pays dans les diverses parties du monde, non seulement apprécient le pouvoir de cette force, mais savent l'utiliser à leur grand avantage.

Afin d'appuyer mes dires, j'aimerais vous remémorer certains faits qui ont pu échapper à votre attention.

Tout d'abord revenons en 1964, aux Jeux de la 18e Olympiade qui se sont déroulés à Tokyo, la plus grande ville du monde. Nos amis Japonais étaient si fiers de voir leur ville devenir la capitale du monde du sport, qu'ils ont dépensé \$ 3,000,000,000, je dis bien trois milliards de \$ pour accueillir et divertir les visiteurs de tout le globe. Veuillez me pardonner d'avoir parlé d'argent en évoquant les Jeux olympiques, mais, hélas, nous vivons à l'ère du matérialisme. Les Japonais n'avaient pas besoin de dépenser le dixième de cette somme pour organiser les Jeux, mais ils ont avancé d'au moins dix ans leur programme de travaux publics. Ils ont construit des routes, des autoroutes, des ponts, des métros, des chemins-de-fer, des aéroports et des hôtels ainsi que les équipements les plus modernes y compris la plus belle construction sportive du monde: nous l'avons surnommée "la cathédrale du sport" et lui avons décerné une récompense spéciale.

./.

2- Extraits du discours prononcé par M. Avery Brundage, le 29 septembre 1967

Ces édifices demeureront acquis pour des générations à venir et Tokyo est, depuis 1964, une ville beaucoup plus belle et utile. Au cours des années qui vont suivre le Japon récupérera 50 billions de \$ en bénéfices matériels et moraux, sur les trois billions de \$ qu'il a investis.

Revenons maintenant à 1960. Au cours de la cérémonie d'ouverture des Jeux de la 17e Olympiade, j'étais assis entre le président italien Gronchi et le délégué du Vatican. L'équipe allemande pénétra sur le stade. Je poussai du coude le président Gronchi . "Regardez"dis-je "Qu'entendez-vous par là?" "Je veux dire l'équipe allemande composée d'athlètes d'Allemagne de l'Est et de l'Ouest, dans le même uniforme et marchant ensemble derrière les mêmes dirigeants et sous le même drapeau" "Impossible" "Peut-être, en politique" répondis-je "Mais dans le sport, nous pouvons accomplir de telles choses". Six fois, lors des Jeux olympiques, il y eut une équipe allemande unifiée. Nous considérons cela comme une grande victoire du sport et comme un exemple à suivre par les politiciens du monde entier.

...Et maintenant, que s'est-il passé pour Mexico? On a critiqué le choix que nous avons fait pour les prochains Jeux, d'une ville située à 2300 mètres au-dessus du niveau de la mer. Les deux olympiques appartiennent à tout le monde: aux pays du Nord ou du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, chauds ou froids, secs ou humides, de montagne ou de plaine. Le Mexique sera le premier pays d'Amérique latine, et le premier pays de langue espagnole à avoir l'honneur d'organiser les Jeux. Quant à l'altitude, elle profitera aux athlètes dans certaines épreuves et les gênera dans d'autres. Mais après tout, les conditions seront les mêmes pour tous. Les objectifs du Mouvement olympique ne sont pas uniquement de battre des records, sinon nous choisirions quelque endroit comme la Californie où se dérouleraient toujours les Jeux. En fait, l'étude scientifique des performances des athlètes, réalisées à cette altitude peut apporter des renseignements dont l'humanité entière bénéficiera....

...Les Mexicains ont très bien compris la philosophie olympique. Ils ne s'attendent pas à remporter beaucoup de médailles, mais ils ont un programme de grande portée avec leurs "Jeux Sportifs pour les enfants" et leurs "Jeux Sportifs pour les jeunes" qui permet à toute la jeunesse du pays de pratiquer le sport de compétition et la culture physique. En agissant ainsi, ils posent la première pierre d'une fondation solide qui portera ses fruits dans les années à venir. Ils ont d'ores et déjà envoyé des athlètes aux Championnats nationaux des Etats-Unis, qui ont remporté des victoires sur nos meilleurs représentants. Le Mexique n'est plus la terre de "l'attente". Peu de gens réalisent que le programme olympique comprend une très importante participation artistique. Dans ce domaine, le Mexique, avec son riche passé culturel, accomplira un travail de premier ordre.

Ceux qui ont lu la publication des résultats obtenus aux Jeux olympiques, sont en droit de penser que l'Union Soviétique et les Etats-Unis sont les nations olympiques de tête, mais ces résultats sont trompeurs en fait. Il n'y a pas de table officielle, mais si des points devaient être marqués, il faudrait tenir compte de la différence fondamentale entre les différentes épreuves. Un marathon n'est pas un cent mètres plat. Une fois cela fait, on constate que les vraies grandes nations olympiques sont: le Mexique, la Finlande et les pays Scandinaves, la Hongrie et l'Australie, pays qui produisent une race forte et saine de jeunes pénétrés des principes olympiques d'honnêteté et de sportivité. Chez nous, 50% de nos jeunes, hélas, ne peuvent pas même subir un simple test militaire, et nombreux sont ceux qui, ayant réussi ce test, ne veulent pas se battre. Il n'y a pas d'athlètes chez les Hippies.

3- Extraits du discours prononcé par M. Avery Brundage, le 29 septembre 1967

Ces exemples sont seulement quelques-uns parmi ceux qui pourraient venir à l'appui de mon opinion, que le mouvement olympique est la force sociale la plus importante du monde à l'heure actuelle, dûe à ses principes de non-discrimination, et au vrai sens du mot amateur. Personne, concurrent, officiel ou promoteur, ne peut tirer profit des Jeux olympiques. Ils sont à la fois apolitiques et sans but commercial, et notre désir est de les maintenir dans cet esprit, libres de toute intervention politique et de toute question d'argent...

...En 1904, (je vais faire un peu d'histoire), en 1904 donc, les Jeux olympiques furent accordés à la ville de Chicago. Peu d'entre vous le savent. L'Université de Chicago et les hommes d'affaires de cette ville s'étaient unis pour demander les Jeux et on les leur accorda. St-Louis, cette année là, organisait une exposition pour commémorer le centenaire de l'acquisition de la Louisiane. Ils se démenèrent si bien que Chicago, d'un naturel bon enfant, leur cèda les Jeux. Ils n'ont pas si bien réussi...

...En 1912, je gagnai ma sélection et devins ainsi membre de l'équipe olympique des Etats-Unis qui fut envoyée à Stockholm. Les Suédois, comme d'habitude, furent très efficaces et organisèrent des Jeux élégants et dignes. Tout le monde en Suède, y compris le Roi et le Prince héritier, assista à ces Jeux. Ce fut une merveilleuse ambiance saine et joyeuse, entièrement régie par les règles olympiques de l'honnêteté et de la sportivité, malgré les compétitions les plus disputées. Au signal du départ, tout le monde était à égalité, et le meilleur gagna. Ce fut une véritable atmosphère d'amateurisme. Nous avons beaucoup de discussions au sujet de l'amateurisme, vous ne l'ignorez pas, parce que l'amateurisme n'est pas très bien compris. L'amateurisme est une philosophie de la vie, opposée au matérialisme, et nous pensons que c'est un bien. Pour réussir dans un domaine -et le domaine choisi m'importe peu-, il faut être amateur, il faut aimer son travail, lui être dévoué. Il faut se vouer à l'amateurisme même dans le sport professionnel. Que pensez-vous de cela? Pour être un bon professionnel, un athlète doit être un amateur. Du point de vue olympique, ce qui compte le plus est que le sport est uniquement une distraction, une récréation, une diversion ou un passe-temps. C'est un jeu, non un travail. Dès l'instant précis où l'argent y est mêlé, cela devient un travail, un métier. Un athlète payé est un ouvrier. Il devient un amuseur. Il doit faire ce que le patron lui commande et quand celui-ci le veut. Un athlète amateur est un homme libre. Nous ne pouvons pas permettre que les Jeux olympiques deviennent un marché-pied pour le professionnalisme...

...En 1918, je remportai pour la troisième fois le championnat américain "All Around Amateur". Bien sûr, je me sentais très bien quoique un peu étourdi après six heures de compétition. Pat Mc Donald, le célèbre champion olympique du lancement du poids, qui mesurait 1 mètre 90 et pesait 130 kg, vint à moi pour me féliciter après ma victoire. Il me lança alors une grande claque dans le dos, de sa main qui pesait bien 20 kg. Il me renversa presque et me dit: "c'est triste, Avery, mon petit, c'est vraiment très triste." "Si seulement tu avais une toute petite goutte de sang irlandais dans les veines, tu ferais un très bon athlète."

En 1924, j'étais à Paris pour les Jeux olympiques et pour le retour j'ai effectué mon premier vol. En 1924, c'était une aventure. Nous avons longuement discuté pour savoir si nous devons courir le risque de prendre l'avion sur le court vol de Paris à Londres...

4- Extraits du discours prononcé par M. Avery Brundage, le 29 septembre 1967

...En 1927, je me suis marié avec Mme Brundage ici présente à mes côtés.

En 1929, j'étais sans le sou, complètement ruiné. Non seulement à cause de mon mariage, ce qui aida, en vérité. Bien sûr, tout le monde était ruiné, y compris les banques, y compris la mienne...

...En 1932, je me souviens d'avoir visité Los Angeles où l'on préparait les Jeux de la Xe Olympiade. Il y avait un comité d'accueil à la gare: quelques journalistes, photographes et citoyens distingués, et ils voulaient prendre des photographies. Je venais du Centre des Etats-Unis. C'était au milieu de l'hiver et je portais un pardessus. J'ai dû l'ôter avant qu'aucune photographie ne soit prise. Car on ne photographie personne avec un pardessus à Los Angeles. Je vous parle de cela, parce que les habitants de Los Angeles qui sont ici ce soir, se sont plaint du temps qu'il a fait à Chicago ces jours derniers...

...Il y a quelques semaines, j'étais en Sibérie. On m'a conduit à Bratsk après avoir assisté à la "Spartakiad" à Moscou. A Bratsk... Bref, il est trop tard pour vous conter ce soir cette histoire. Mais on doit comprendre ce qui se passe en Union Soviétique si l'on veut être informé sur le monde d'aujourd'hui. J'ai eu l'occasion de me rendre dans ce pays une demi-douzaine de fois depuis 1912. Il est une chose que j'ai remarquée cette fois-ci, c'est que les jeunes filles, quelques unes au moins, portent des mini-jupes. Il semble y avoir de l'espoir pour les Russes.

Maintenant, mesdames et messieurs, la ville de Chicago a été très bonne pour moi, tout comme elle l'a été pour beaucoup d'entre vous, grâce au travail des dirigeants qui nous ont précédés. J'ai essayé de répandre les mérites de notre ville de par le monde au cours de mes voyages durant ces cinquante dernières années. Maintenant, j'aimerais faire quelque chose de plus pour Chicago. Quelque chose qui inspire sa jeunesse dans les générations futures, et dans un domaine qui pour moi a un intérêt tout particulier: le sport amateur et les Jeux olympiques. Vous connaissez la médiocre santé de nos jeunes, la délinquance juvénile et le manque d'intérêt pour le sport. Les Jeux olympiques, ce grand festival de la jeunesse mondiale, ont incité des milliers d'hommes et de femmes, de garçons et de filles à faire du sport, de la compétition et à y exceller.

Pour aider davantage de jeunes à participer au sport amateur et leur donner envie de devenir des sélectionnés olympiques, j'offre ce soir à la ville de Chicago, une "Fontaine olympique". Ce don de \$ 100,000, je l'espère stimulera la communauté afin de développer la beauté de Chicago et son accroissement comme centre culturel et récréatif.

L'Association pour le Commerce et l'Industrie de Chicago est en voie de créer unenouvelle association qui sera connue sous le nom de "Fondation pour la culture et la récréation, et l'embellissement de Chicago". C'est mon voeu et mon espoir, que ce don invite d'autres personnes à faire le même effort, contribuant ainsi à la joie de vivre dans notre cité urbanisée qui a potentiellement tant à offrir bien que, actuellement, elle ait à faire face à de grands problèmes sociaux.

\* \* \*